

L'apport de la prospection archéologique aérienne à la connaissance du rivage antique du golfe des Pictons (France)

In: Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial 17, 1999. pp. 387-396.

Citer ce document / Cite this document :

Talbot-Marsac Marcelle, Bakkal-Lagarde Marie Claude. L'apport de la prospection archéologique aérienne à la connaissance du rivage antique du golfe des Pictons (France). In: Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial 17, 1999. pp. 387-396.

doi : 10.3406/pica.1999.2126

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pica_1272-6117_1999_hos_17_1_2126

Résumé

La recherche archéologique autour du golfe des Pictons, actuel Marais poitevin, dans le Centre-Ouest de la France, se heurte systématiquement au problème des lignes de rivage dont les fluctuations sont difficiles à cerner en raison des nombreux paramètres à considérer : hydrologique, géologique, humain entre autres. En effet, le golfe des Pictons, longtemps ouvert sur l'océan Atlantique, a subi à la fois les assauts des plus hautes mers mais aussi un important colmatage par l'apport de sédiments fluviaux, notamment ceux de la Sevré niortaise. Enfin, de part et d'autre de ce vaste synclinorium, tant en Charente-Maritime qu'en Vendée et en Deux-Sèvres, des phénomènes géologiques ont modifié sensiblement le paysage. De nombreux travaux, anciens et récents, indiquent un rivage approximatif pour les diverses époques. La photographie aérienne, par le biais des sites archéologiques repérés, permet d'infléchir ou de confirmer certaines hypothèses. Depuis une vingtaine d'années, Maurice Marsac avait photographié des sites essentiels concernant ce sujet tant pour les périodes néolithique, gallo-romaine que médiévale. Notre communication, établie à partir de ce fond documentaire, s'efforce de définir ponctuellement le rivage aussi précisément que possible en s'appuyant sur des sites essentiels bien datés, et esquisse une carte générale. Pour les diverses périodes, les photographies aériennes de Maurice Marsac ont révélé un grand nombre de sites qui s'appuient aujourd'hui sur des vallées sèches dont certaines sont encore inondées l'hiver. La succession des prospections hivernales et estivales permet de confronter les données et de mieux comprendre cet espace naturel particulier. L'étude de cette géographie antique apparaît être essentielle pour l'avenir de certaines recherches, notamment sur l'homme et son milieu, l'économie régionale aux diverses périodes, les moyens de communication.

Abstract

Archeological research around the Picton gulf, now Marais Poitevin, in the west centre of France, is regularly faced with the problem of shorelines whose variations are difficult to ascertain owing to the many parameters involved : hydrological, geological, human, etc. The Picton gulf, open to the Atlantic over a long period of time, was subjected to both the highest tides and to a substantial filling from river sediments, such as those contributed by the Sèvre Niortaise. On both sides of this vast synclinorium, in Charente- Maritime, Vendée or Deux-Sèvres, the landscape has been substantially modified by geological phenomena. Ancient and recent studies supply shoreline approximations for the various periods. Aerial photography, via the archaeological sites observed, helps to confirm or modify certain opinions. Over the last two decades Maurice Marsac photographed the most important sites, neolithic, gallo-roman and mediaeval, relevant to the present subject. With the help of these records we aim at pinpointing the shoreline with maximum possible precision, on the basis of substantial, well-dated sites, and at drawing a general, tentative map. Over the various periods Maurice Marsac's aerial photographs revealed a good number of sites which now are in dry valleys, some of them still flooded in winter. Successive summer and winter prospecting enables data to be compared, and this special natural milieu to be better understood. The study of ancient geography appears therefore to be an essential background for research, concerning for instance man and his environment, regional economy at various times, means of communication.

L'APPORT DE LA PROSPECTION ARCHÉOLOGIQUE AÉRIENNE À LA CONNAISSANCE DU RIVAGE ANTIQUE DU GOLFE DES PICTONS (FRANCE)

Marcelle TALBOT-MARSAC * et Marie-Claude BAKKAL-LAGARDE **

Résumé

La recherche archéologique autour du golfe des Pictons, actuel Marais poitevin, dans le Centre-Ouest de la France, se heurte systématiquement au problème des lignes de rivage dont les fluctuations sont difficiles à cerner en raison des nombreux paramètres à considérer : hydrologique, géologique, humain entre autres. En effet, le golfe des Pictons, longtemps ouvert sur l'océan Atlantique, a subi à la fois les assauts des plus hautes mers mais aussi un important colmatage par l'apport de sédiments fluviaux, notamment ceux de la Sèvre niortaise. Enfin, de part et d'autre de ce vaste synclinorium, tant en Charente-Maritime qu'en vendée et en Deux-Sèvres, des phénomènes géologiques ont modifié sensiblement le paysage. De nombreux travaux, anciens et récents, indiquent un rivage approximatif pour les diverses époques. La photographie aérienne, par le biais des sites archéologiques repérés, permet d'infléchir ou de confirmer certaines hypothèses. Depuis une vingtaine d'années, Maurice Marsac (†) avait photographié des sites essentiels concernant ce sujet tant pour les périodes néolithique, gallo-romaine que médiévale. Notre communication, établie à partir de ce fond documentaire, s'efforce de définir ponctuellement le rivage aussi précisément que possible en s'appuyant sur des sites essentiels bien datés, et esquisse une carte générale. Pour les diverses périodes, les photographies aériennes de Maurice Marsac ont révélé un grand nombre de sites qui s'appuient aujourd'hui sur des vallées sèches dont certaines sont encore inondées l'hiver. La succession des prospections hivernales et estivales permet de confronter les données et de mieux comprendre cet espace naturel particulier. L'étude de cette géographie antique apparaît être essentielle pour l'avenir de certaines recherches, notamment sur l'homme et son milieu, l'économie régionale aux diverses périodes, les moyens de communication.

Abstract

Archeological research around the Picton gulf, now Marais Poitevin, in the west centre of France, is regularly faced with the problem of shorelines whose variations are difficult to ascertain owing to the many parameters involved : hydrological, geological, human, etc. The Picton gulf, open to the Atlantic over a long pe-riod of time, was subjected to both the highest tides and to a sustantial filling from river sediments, such as those contributed by the Sèvre Niortaise. On both sides of this vast synclinorium, in Charente-Maritime, Vendée or Deux-Sèvres, the landscape has been substantially modified by geological phenomena. Ancient and recent studies supply shoreline approximations for the various periods. Aerial photography, via the archaeological sites observed, helps to confirm or modify certain opinions. Over the last two decades Maurice Marsac (†) photographed the most important sites, neolithic, gallo-roman and mediaeval, relevant to the present subject. With the help of theses records we aim at pinpointing the shoreline with maximum possible precision, on the basis of substantial, well-dated sites, and at drawing a general, tentative map. Over the various periods Maurice Marsac's aerial photographs revealed a good number of sites which now are in dry valleys, some of them still flooded in winter. Successive summer and winter prospecting enables data to be compared, and this special natural milieu to be better understood. The study of ancient geography appears therefore to be an essential background for reseach, concerning for instance man and his environment, regional economy at various times, means of communication.

* 13 rue de l'Homme du Moulin
F - 79260 LA CRÊCHE

** Doctorante en sciences auxiliaires de l'Antiquité
La Chauvière
F - 85560 LE BERNARD

L'objet de notre propos concerne le Centre-Ouest de la France, plus précisément le pourtour du golfe des Pictons, actuel Marais poitevin (fig. 1). Il a pour but de montrer l'importance des travaux d'archéologie aérienne réalisés par Maurice Marsac (+) et leur apport à la connaissance du niveau des eaux au cours de l'Antiquité.

PROBLÉMATIQUE

Les fluctuations du niveau marin au cours des sept derniers millénaires furent décisives pour l'implantation des hommes sur les côtes. Vers - 2500, le niveau des plus hautes mers était situé, selon C. Scarre (C. SCARRE 1984, p. 98-107), vers - 4,5 mètres. Les chercheurs, M. Ters, D. Prigent, C. Scarre, affirment que ce niveau a augmenté pour

atteindre le niveau 0 actuel à l'époque gallo-romaine (fig. 2); mais revenons à l'époque préhistorique.

Le golfe des Pictons, sujet de notre article, semble devoir être étudié à part. En effet, différents paramètres interviennent au cours des siècles et doivent être pris en considération pour une meilleure compréhension du phénomène.

À la fin de l'époque néolithique, le colmatage effectué par le bri n'est pas complètement achevé, l'océan pénètre encore largement dans le golfe des Pictons, ce n'est qu'au cours du Moyen Âge que la formation d'un cordon littoral recouvert de dunes va isoler ce golfe. L'assèchement naturel des terres va être accéléré par la création de canaux réalisés au début par les moines et les habitants. Peu à peu



Fig. 1 : le golfe des Pictons.



Fig. 2 : la crue hivernale fait apparaître l'ancienne ligne de rivage du golfe des Pictons.

les paysages qu'on distingue aujourd'hui se sont formés, avec à l'est un marais mouillé et à l'ouest un marais desséché.

Partant du fait que nos ancêtres ne se sont pas installés dans des zones inondables, il est possible de préciser certaines limites de rivage en fonction des sites reconnus. Or certains d'entre eux sont à la limite et sont actuellement partiellement inondés lors des grandes crues hivernales.

ÉPOQUE NÉOLITHIQUE

Nous avons sélectionné ici quelques sites archéologiques allant de la période néolithique au Moyen Âge, sites ayant pour point commun une position topographique avancée sur le rivage du Marais poitevin, voire quelquefois dans le marais.

La période néolithique est relativement bien représentée dans cette région avec une cinquantaine de camps, tant sur le pourtour du golfe que dans la vallée de la Sèvre niortaise (fig. 3).

Certains camps ont fait l'objet de travaux plus importants avec un suivi des indices phytologiques en hiver et en été permettant de mieux cerner le rôle du rivage. Des travaux archéologiques ont été réalisés permettant de préciser les datations pour leur occupation comme les sites de "L'Angle" à Longèves (fig. 4 et 5, page suivante), en Charente-Maritime S. 444 *), ou de "La Maison de la

Chaume" à Coulon dans les Deux-Sèvres (J.-P. PAUTREAU, 1978), mais la plupart d'entre eux sont connus uniquement par la photographie aérienne.

Alors que sur le rivage nord du golfe des Pictons, les sites installés sur le plateau dominaient les zones marécageuses comme par exemple celui du "Coteau de Montigné" à Vix, en Vendée (S. 401). Au sud, les camps néolithiques étaient en bordure du rivage sur un faible anticlinal (fig. 6, page 391). Ainsi la transgression flandrienne a recouvert ces camps et par conséquent les a fait disparaître au moins partiellement et peut-être totalement.

Pour illustrer cet exemple, nous avons le site de "La Mastine" à Nuaille-d'Aunis (fig. 7, page 392), en Charente-maritime (S. 387), fouillé par S. Cassen et C. Scarre (S. CASSEN, C. SCARRE, 1987, p. 319-329). Ce camp néolithique a une position topographique particulièrement basse avec des fossés creusés entre - 0,50 m NGF et + 2 mètres NGF pour la partie fouillée par S. Cassen en 1984. Il est recouvert d'une épaisse couche de bri apportée par la transgression flandrienne, couche qui, dans certains endroits, a une épaisseur supérieure à un mètre. Une des datations fournie par la couche basale est de 4370 ± 70 BP Gif/Yvette.

Les études de pollens qui furent réalisées par L. Visset indiquent que la mer atteignait le niveau 0 NGF vers 4300 BP et pénétrait les fossés à enceinte vers la fin de l'occupation du site, ce qui indique par la même occasion qu'une grande partie du marais était encore en eau à cette époque. À titre indicatif le niveau du marais actuel est de + 3 à 4

(*) - numéro d'inventaire de Maurice Marsac.

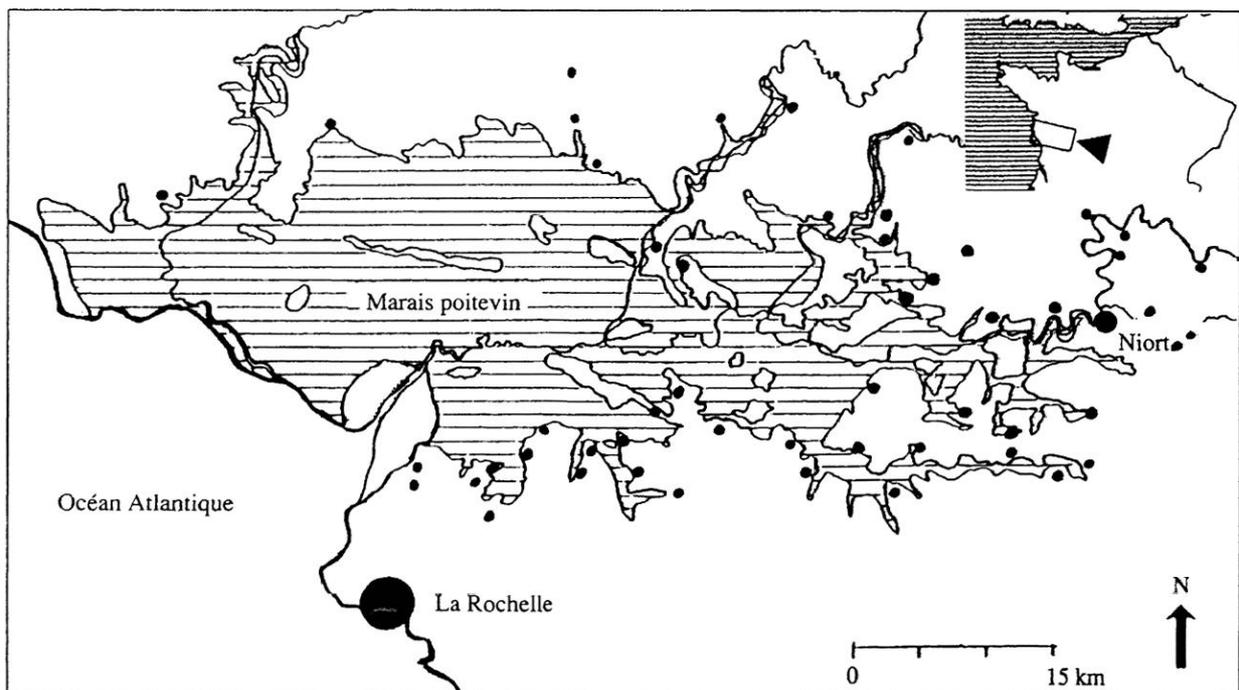


Fig. 3 : carte de répartition des principaux camps néolithiques dans le golfe des Pictons.



Fig. 4 : camp néolithique de "L'Angle" à Longèves, en Charente-Maritime; vue lors des crues hivernales mettant en valeur la ligne de rivage antique (S. 444).



Fig. 5 : camp néolithique de "L'Angle" à Longèves, en Charente-Maritime; vue estivale avec des indices phytologiques bien visibles (S. 444).

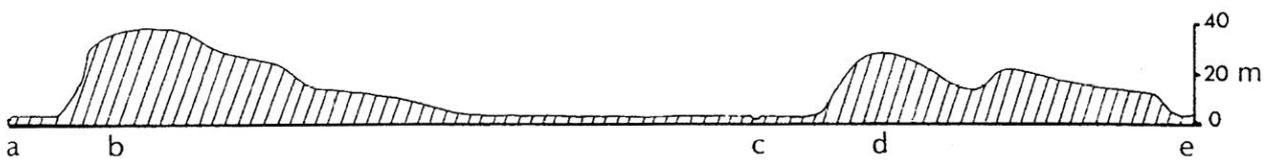
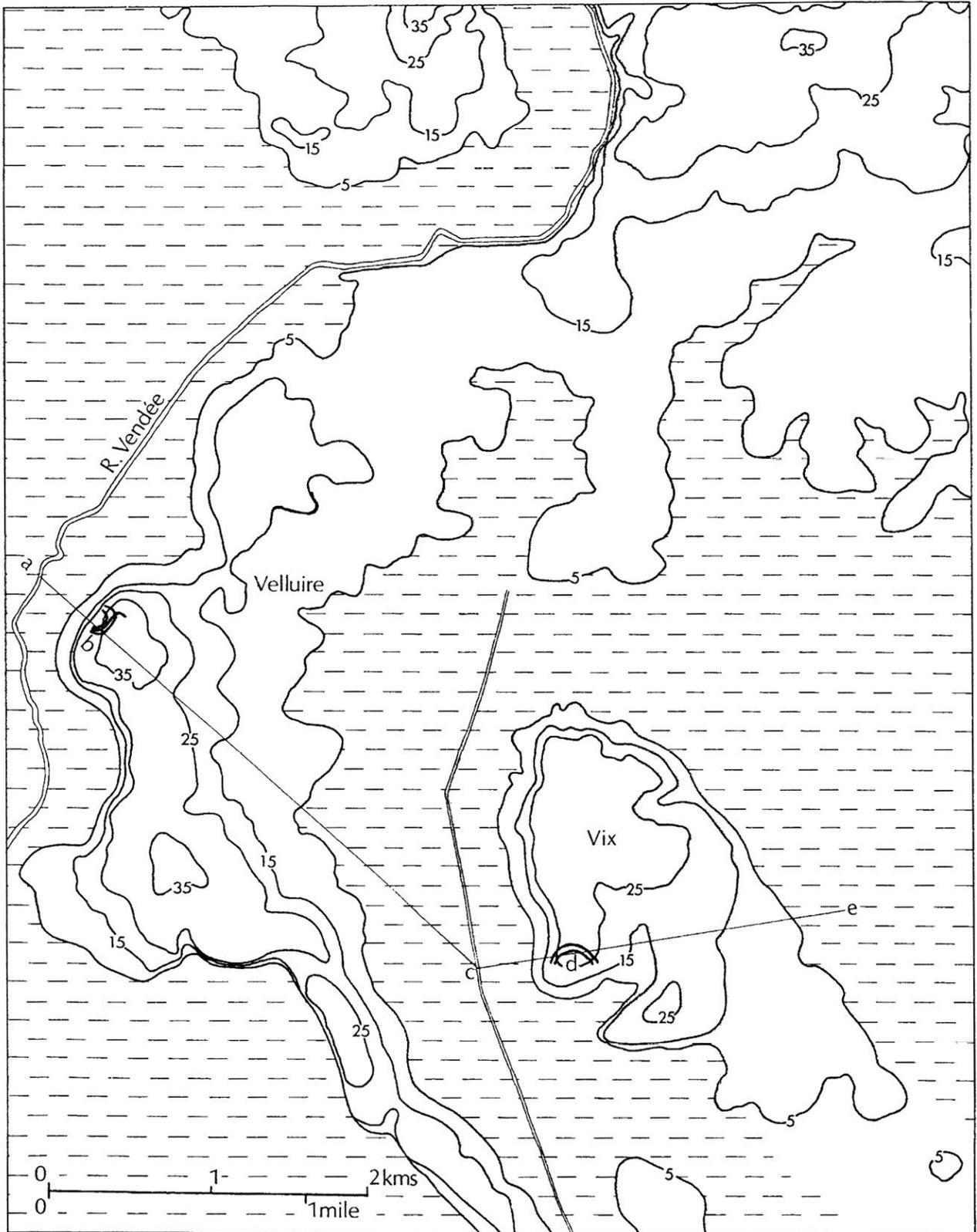


Fig. 6 : positions topographiques, d'après C. SCARRE, de deux sites néolithiques du rivage nord du golfe des Pictons.



Fig. 7 : camp néolithique de "La Mastine" à Nuaille-d'Aunis en Charente-Maritime (S. 387).

mètres NGF. On était sans doute en présence d'un vaste système estuarien couvert d'eau à marée haute et formant de grandes vasières à marée basse.

Toujours en Charente-Maritime, à Courçon, le camp néolithique "Les Pieds de Cressé" (S. 394) possède au moins quatre fossés concentriques débutant sur ce qui était alors une avancée du golfe (fig. 8)

De même, le site des "Chaumard" à Saint-Ouen-d'Aunis, en Charente-Maritime (S. 493), est un petit camp néolithique construit apparemment en plusieurs phases comprenant deux enceintes demi-circulaires à deux fossés et une à un fossé sans entrées visibles. Ces fossés prennent appui sur le bord du marais. D'ailleurs, l'actuel canal semble prendre appui sur le camp néolithique à moins qu'il ne l'ait partiellement amputé.

Le camp néolithique de "L'Angle" à Longèves, en Charente-Maritime (S. 444), est un éperon barré par trois fossés nord-sud, s'appuyant sur le rebord du marais. Il présente également un fossé délimitant une aire interne. Fouillé par R. Joussaume, il est daté du Néolithique récent. La couche basale a fourni de la céramique s'apparentant au groupe des Matignons. Les prises de vues hivernales montrent bien sa position topographique avancée dans le golfe des Pictons.

D'une part, la lente remontée marine datée de la fin du Néolithique permet de penser qu'un cer-

tain nombre de sites ne sont pas décelables aujourd'hui par la photographie aérienne, en raison de l'épaisse couche de bri qui doit les recouvrir. Il doit en être de même pour les sites protohistoriques. D'autre part, elle est peut-être à l'origine de l'abandon des camps néolithiques. En effet, selon C. Scarre, il y a complémentarité des terroirs, à savoir les prairies destinées au bétail dans les zones basses et les terres cultivables sur les plateaux. Or la lente remontée des eaux a probablement supprimé les pacages contraignant les éleveurs et leurs animaux à se déplacer sur d'autres prairies.

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

Généralement, on considère qu'à l'époque gallo-romaine, le niveau marin était similaire à celui que nous connaissons aujourd'hui. Ce fait est attesté par la présence d'un grand nombre de sites au contact de la ligne de rivage actuel. Mais la photographie aérienne permet d'avancer deux hypothèses. La ligne de rivage actuelle est plus en retrait qu'elle ne l'était à l'époque antique ou bien, comme le pense A. Cailleux, il a pu y avoir un affaissement sensible du sous-sol dans les zones basses.

Nous connaissons plusieurs sites dans ce cas en Vendée, notamment sur la commune de Mouzeuil, celui du "Linaud" (S. 69 et S. 378) qui présente un habitat gallo-romain attesté par un très riche mobilier gallo-romain comprenant des monnaies, des céramiques communes et des sigillées, des tesselles et des fragments de verreries. Cet établissement a été édifié en bordure même (côte + 5

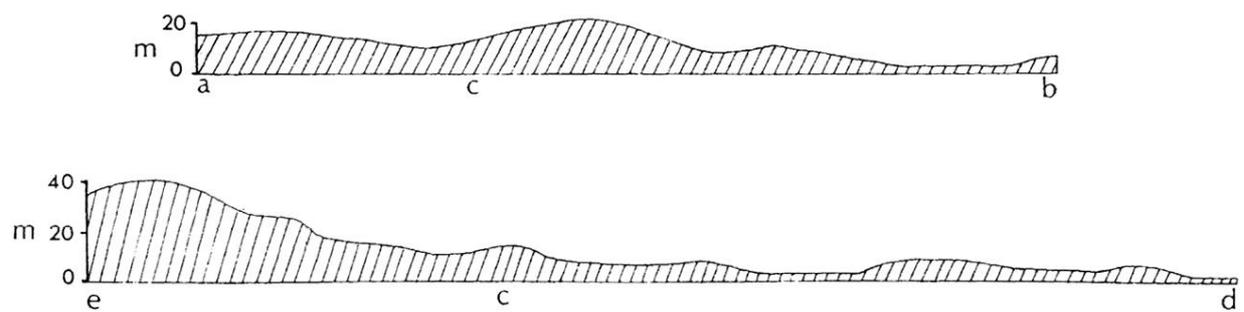
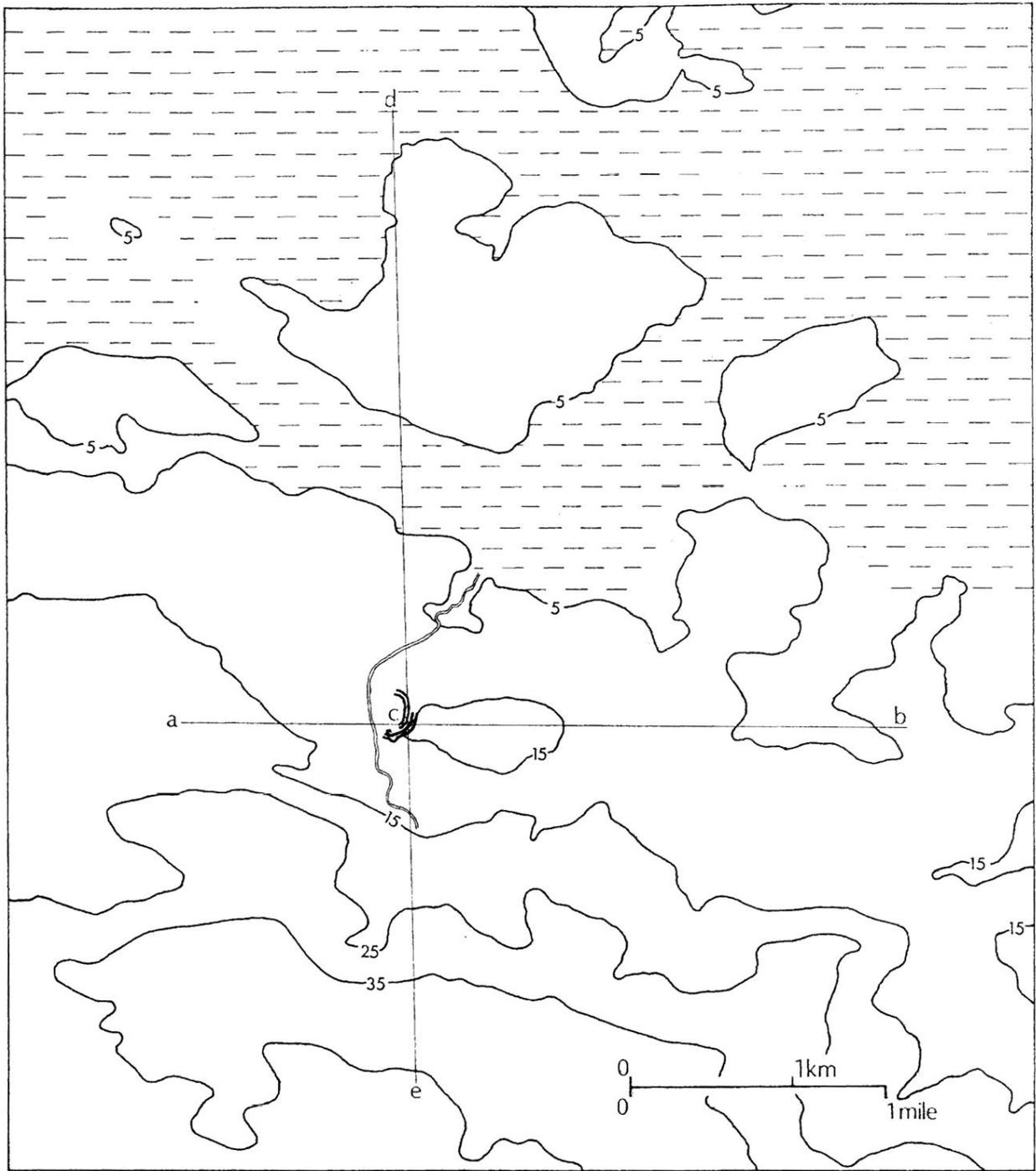


Fig. 8 : position topographique (C) du site néolithique "Les Pieds de Cressé" à Courçon en Charente-Maritime, d'après C. SCARRE.

mètres) de l'ancien littoral. Dans ce cas, ce qui surprend, c'est le choix de l'emplacement qui devait sans doute correspondre à des motifs économiques. De fait, les Gallo-Romains évitaient de construire dans des zones marécageuses ou à proximité de celles-ci, en raison des maladies et autres inconvénients liés à cet environnement. Si le motif économique est difficilement perceptible, il reste la possibilité de croire qu'à cette époque, le niveau d'eau était soit suffisant pour ne pas laisser de grandes vasières et permettre le cabotage, soit suffisamment faible, autour du 0 NGF, pour avoir laissé des terres saines autour de l'habitat (fig. 9). Les deux possibilités ne sont pas incompatibles.

également situé à 5 mètres d'altitude, soit 2 mètres au-dessus du 0 NGF, sur une légère avancée du rivage. La faible altitude topographique de ces différentes mottes permet de penser qu'elles contrôlaient le rivage et le commerce par cabotage. Dans tous les cas, elles ont été construites soit sur la terre ferme, hors des zones inondables, soit en bordure du marais et pour ce faire, elles ont dû bénéficier de conditions de sécheresse ou de faibles niveaux d'eau pour être élaborées. Or, l'étude des différentes courbes de niveau des eaux sur les côtes de l'Atlantique ne laisse pas apparaître de régression au cours du Moyen Âge, nous serions donc enclins à penser que le marais en cours de colmatage, déjà coupé de l'océan par un cor-



Fig. 9 : le site de Saziré I (Deux-Sèvres) est composé d'un mausolée au premier plan et d'un ensemble balnéaire formé de deux bâtiments ayant fonctionné en même temps. La fouille de cet ensemble a révélé une construction datée du II^e siècle de notre ère (S. 68).

ÉPOQUE MÉDIÉVALE

À l'époque médiévale, le creusement de canaux et de terrassements divers, la construction de mottes féodales tendent également à démontrer l'assèchement total de certaines zones, tout au moins en été.

Nous donnerons pour exemple les mottes féodales de "La Chaîne" à Longeville-sur-Mer, en Vendée (S. 527), entouré par un fossé de faible profondeur, alors qu'à Bouillé-Courdault, aussi en Vendée, la motte féodale du "Grand Levis" (S. 355) a été édifiée sur une avancée de terre, pratiquement une presqu'île sur le rivage du marais (fig. 10). Le site de "Rampillonne", commune de Doix (Vendée) est

don littoral, connaissait déjà des périodes « d'assèchement » naturel à certains moments de l'année.

POUR CONCLURE...

Nous espérons que ces quelques documents archéologiques aériens extraits de l'important fond documentaire Maurice Marsac apporteront des données complémentaires pour l'étude complexe des fluctuations du niveau marin, il existe de nombreux autres sites dont la position topographique avancée permet de conforter ces quelques remarques.

À la vue de ces photographies aériennes, nous serions enclins à rejoindre l'hypothèse émise



Fig. 10 : motte féodale du "Grand Levis" à Bouillé-Condault en Vendée (S. 355).

par A. Cailleux, selon laquelle il y a eu un affaissement des zones basses et une remontée des côtes à falaises. Cet affaissement des zones basses peut être constant ou par période. L'un des affaissements périodiques pourrait se situer à l'époque gallo-romaine comme en témoignent les sites de rivage dont les datations d'abandon vers le milieu du II^e siècle seraient à mettre en corrélation avec l'abandon précoce du *vicus* de Niort (Charente-Maritime). Cette désertification d'un *vicus* en pleine période gallo-romaine, *vicus* situé au fond de l'estuaire de la Sèvre niortaise, ne peut s'expliquer que par un phénomène climatique ou hydrologique. En effet, il ne semble pas que la ville ait eu à souffrir à cette époque de troubles sociaux ou économiques.

Une analyse plus poussée des sites côtiers et de leurs relations avec le milieu environnant pourrait offrir de nouvelles perspectives de recherches et peut-être apporter un début de réponse. Il est regrettable cependant que nous ne disposions pas de moyens techniques sensibles et précis pour photographier les zones humides, de nouveaux sites en dessous du niveau 0 NGF permettraient de poursuivre nos travaux.

BIBLIOGRAPHIE

CASSEN S. (1987) - *Introduction à l'étude de l'enceinte néolithique de "La Mastine" à Nuaille-d'Aunis en Charente-Maritime*, III^e Congrès national des Sociétés Savantes, Poitiers 1986, p. 319-329.

CASSEN S. et SCARRE C. (1997) - *Les enceintes néolithiques de "La Mastine" et "Préd Licet" (Charente-Maritime)*, Mémoire A.P.C., XIII, Chauvigny, Vienne, 196 p.

MARSAC M. (1980) - « Archéologie aérienne, motte féodale en Bas-Poitou », *Annuaire de la Société d'Émulation de la Vendée*, La Roche-sur-Yon, p. 145-146.

MARSAC M. (1991) - *Inventaire archéologique par photographie aérienne des abords du golfe des Pictons*, éd. Bordessoules-Adane, St Jean d'Angely, tome I, 120 p.

MARSAC M. (1993) - *Inventaire archéologique par photographie aérienne des abords du golfe des Pictons*, éd. Adane, St Jean d'Angely, tome II, 103 p.

MARSAC M. (1996) - *Inventaire archéologique par photographies aériennes des abords du golfe des Pictons*, édition Adane, tome III, 156 p.

MARSAC M. et SCARRE C. (1979) - « Recent discoveries of neolithic ditched camps in West Central France », *Aerial Archaeology*, vol. 4, p. 37-57.

PAUTREAU J.-P. (1978) - « L'habitat protohistorique du coteau de Montigné à Coulon, Deux-Sèvres, travaux 1978 », *Bulletin de la Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres*, XI, p. 189-226.

PRIGENT D. (1978) - « Contribution à l'étude de la transgression flandrienne en Basse-Loire, apport de l'archéologie », *Association d'Études Préhistoriques et Protohistoriques des Pays de la Loire*.

SCARRE C. (1984) - « Archeology and sea level in West Central France », *World Archeology*, vol. 16/1, p. 98-107.

TERS M. (1973) - « Les variations du niveau marin depuis 10000 ans le long du littoral atlantique français », *IXe Congrès de l'INQUA*, p. 114-135.

VISSET L. (1987) - « Étude pollenanalytique de quelques sites du Marais Poitevin », *Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire*, 2, p. 81-91.